

# Les Bachenards découvrent leur commune FORÊTS, MONTAGNES ET CONCITOYENS

Le Conseil général et la Municipalité de Bassins ont eu l'excellente idée d'inviter les Bachenards, puisque c'est là leur nom, à découvrir ou redécouvrir ensemble les forêts et les « montagnes » communales. Il y invitaient, et c'est là que l'idée sortait de l'ordinaire, tous les Bachenards, aussi bien les villageois de souche, que les citadins toujours plus nombreux à s'établir sur le territoire de la commune et ceux, plus nombreux encore, qui ne font qu'y séjourner régulièrement, les « étrangers ».

Pourquoi ne pas l'avouer? S'il existe, à titre personnel, de solides et anciens liens d'amitié entre certains des habitants qui appartiennent à ces trois catégories très différentes, la plupart demeurent en effet étrangers les uns aux autres, même s'ils se croisent depuis tantôt vingt ans dans les rues du village. Aussi l'un des moments les plus marquants de cette toute récente journée fut-il celui des présentations. Elles eurent lieu à la Bassine, l'un des plus beaux pâturages communaux, où l'amodiateur, M. Renaud, avait régalié ses visiteurs de fromage et de crème épaisse. La présidente du Conseil général, Mme F. Fallet, y procéda d'alerte manière,

celle dont elle mena d'ailleurs toute l'expédition.

Mais il ne suffit pas de faire connaissance. Il faut connaître aussi les préoccupations, voire les soucis ou les ambitions du village. A Bassins, la forêt joue un grand rôle, et pas seulement dans les comptes communaux. La matinée fut donc réservée à la visite attentive, minutieuse des bois de Chanélaz, le syndic, M. A. Treboux, et le garde forestier, M. A. Genevay, expliquant les travaux en cours, comme les projets à longue échéance. L'après-midi, du haut du Mont Sala, chacun put se faire une idée de l'impressionnante étendue du domaine forestier commun, après deux haltes réservées l'une à la machine à écorcer du syndicat intercommunal, l'autre... aux fourmis, qui ne sont pas les plus inutiles des hôtes de la forêt et dont un Bachenard, M. Hausser, expliqua comment l'étude en est scientifiquement menée.

Les organisateurs attendaient trente personnes. Il en vint plus de huitante, sans compter les enfants, soit un bon cinquième de la population. (Qui, soit dit en passant, n'a cessé de croître ces vingt dernières années.) C'est dire le succès de la journée, et de l'expérience.